



HAL
open science

Le livre numérique est-il un livre ?

Zoé Sinsou

► **To cite this version:**

Zoé Sinsou. Le livre numérique est-il un livre ?. Doctorales de la SFSIC, SFSIC, Jun 2019, Mulhouse, France. hal-04786832

HAL Id: hal-04786832

<https://hal.science/hal-04786832v1>

Submitted on 16 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Actes des XIII^{ème} doctorales de la SFSIC

Mulhouse-Bâle
12, 13 et 14 Juin 2019

Responsabilité scientifique des Doctorales 2019
Jean-Claude Domenget, Sylvie Parrini-Alemanno

Edition des actes
Sarah Cordonnier, Jean-Claude Domenget, Fabien Bonnet, Jean-Baptiste Schwartz

Edito

Les XIIIème journées doctorales de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication se sont déroulées les 12, 13 et 14 juin 2019 à Mulhouse. Organisées avec le concours du laboratoire CRESAT, équipe pluridisciplinaire de l'Université de Haute Alsace (UHA), les Doctorales 2019 ont pour la première fois pris une dimension internationale et transfrontalière, associant nos sociétés homologues DGpuK (Allemagne) et SSCM (Suisse) .

L'objectif des doctorales était multiple : favoriser les échanges et débats bienveillants et compréhensifs avec les doctorants ; découvrir de nouveaux objets de recherche et revenir ensemble sur les connaissances, les compétences et les approches développées en information-communication. Moment privilégié de convivialité scientifique, les Doctorales sont en effet un espace-temps particulier. Il contribue aussi trois jours durant à l'immersion des doctorants dans la communauté disciplinaire, à l'information des jeunes chercheurs sur les travaux en cours et au renouvellement des paradigmes de réflexion.

Cinq volets ont marqué cette édition 2019 :

- Une dimension scientifique s'appuyant sur la soixantaine de communication et la douzaine de posters présentés (cela constitue un record pour une édition de doctorales et montre s'il en était besoin la dynamique des jeunes chercheurs en SIC) renforcé par une plénière de lancement traitant de la question très actuelle de la conduite de recherches en contexte numérique : quelles méthodes en SIC ?
- Une dimension informationnelle toujours très attendue avec une présentation détaillée des principes de qualification en 71ème section, de la liste des revues qualifiantes en SIC (issue du travail conjoint de la SFSIC, de la CPdirSIC et du CNU 71ème section), ainsi que de l'ouvrage « Dynamiques des recherches en SIC », faisant l'état des lieux des champs de recherche en SIC.
- Une dimension formative. Les doctorants ont ainsi pu participer à un atelier « Insertion professionnelle » pour échanger autour de l'insertion dans le monde professionnel avec un doctorat en SIC.
- Une dimension culturelle, les Doctorales 2019 ont été le théâtre d'un volet « Art – SIC et culture ». En effet, un programme culturel tout au long des trois journées de l'événement a permis aux doctorants comme aux enseignants-chercheurs de réfléchir et participer à des processus artistiques collaboratifs.
- Une dimension internationale. Cette édition transfrontalière a conduit les participants à passer une demi-journée en Suisse. Ils ont pu y découvrir sur les perspectives de carrières internationales pour les jeunes docteurs, et participer à l'assemblée générale de la SFSIC animée par les membres de notre association qui s'engagent à leur service.

Les actes que vous consultez sont le fruit des propositions évaluées en double aveugle par un comité scientifique constitué d'enseignants-chercheurs confirmés et des nombreux échanges qui se déroulés durant les présentations. Ils sont découpés en cinq axes qui ont émergé de l'ensemble des contributions :

1. Communication des organisations, des politiques publiques et environnementales,
2. TIC et éducation, apprentissage,
3. Médias et société,
4. Littératies, édition/presse,
5. Technologies, création culturelle, cinéma/TV.

A cet ensemble de 52 textes et 6 résumés de contributions ont été ajoutés 8 posters de doctorants en 1ère année de thèse parmi ceux présentés lors de l'événement. Vous trouverez également à la fin de ce document le programme scientifique et culturel de ces XIIIème Doctorales de la SFSIC.

Nous profitons de cet édito pour remercier très chaleureusement l'équipe organisatrice, l'ensemble des participants et les différentes institutions partenaires qui ont soutenu cette édition.

Nous vous souhaitons une excellente lecture, à la découverte des recherches des jeunes chercheurs en sciences de l'information et de la communication.

Philippe Bonfils, Président de la SFSIC

Jean-Claude Domenget et Sylvie Parrini-Alemanno, Vices-présidents Recherche de la SFSIC

Sommaire

I. Communication des organisations, des politiques publiques et environnementales page 8

Communication interne organisante : le rôle des managers de proximité dans la création du sens en situation de changement *Sarah Attia, Christian Marcon* page 9

La participation des résidents à la marque des quartiers renouvelés : les cas de Lyon et Lisbonne dans une perspective comparée *Cecília Avelino Barbosa* page 10

Nouveau Management Public et dispositifs info-communicationnels : enjeux, tensions et appropriations par les personnels de santé *Marine Aznar* page 17

L'énonciation sociale de « la diversité » : un enjeu sémio-politique au cœur des reconfigurations discursives de la communication organisationnelle *Emmanuelle Bruneel* page 24

Public Diplomacy and country images in times of digitization and globalization.
Jérôme Chariatte page 37

La place de l'image dans la communication préventive. Le cas des graphiques d'illustration dans les brochures prohibitionnistes américaines au début du 20ème siècle (1913-1917)
Aude Chauviat page 38

Rationaliser à l'épreuve du chaos. Le cas des forces de l'ordre en contexte d'émeutes
Élise Creully page 48

Politiques d'information-communication interne et pratiques professionnelles dans les métropoles : tensions et paradoxes de services fonctionnels *Manon Dalban-Pilon* 55

Usage des données publiques dans les programmes de développement en Côte d'Ivoire
Alain Essoi Messoun page 63

La communication de solidarité internationale : deux contradictions et quelques pistes
Florine Garlot page 72

La fabrique de territoire créatif : Le cas de la ville du cinéma *Sejeong Hahn* page 80

La construction symbolique du patrimoine naturel en Corse comme support et enjeu de développement pour le territoire *Jérôme Peri* page 87

La mise en œuvre d'une politique de Parc Naturel Régional, concernant l'aménagement et l'urbanisme de stations de montagne, comme espace de « publicisation » d'enjeux liés au développement durable.
Benjamin Thicoïpé page 94

Le discours du gouvernement Colombien à propos du « transmédia »
Ana Cristina Villegas Calderón page 99

La co-construction de l'action publique, entre incommunication et médiation : le cas d'un centre de R&D en pratiques sociales *Geoffrey Volat* page 112

II. TIC et éducation, apprentissage page 121

Éducation aux médias et culture numérique en France et en Allemagne : une approche comparative
Sabine Bosler page 122

Vulgarisation scientifique et médias sociaux. Etude des nouveaux modes de production et de réception du savoir.
Jordan Casaccio page 129

Intégration des dispositifs numériques d'information et de communication dans les universités béninoises : cas de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC)
Carole Fagadé page 137

Définition des leviers de l'engagement pour les thérapeutes et les patients dans un contexte de rééducation cognitive médiée par le Serious Game S'TIM
Julie Golliot page 147

« Je me dis que ça commence à être un peu long » : une recherche concernant l'expérience vécue des élèves du secondaire dans les classes de néo-enseignants
Laurent Heiser page 154

Les pratiques info-communicationnelles des enseignants-chercheurs en médecine au Maroc au prisme du contexte socioculturel, numérique et politique
Amal Jaouzi page 164

Intégration des dispositifs communicationnels numériques dans les pratiques des enseignants de Nouvelle-Calédonie
Jean-François Loisel page 170

Étude d'une expérimentation « tablette » en collège Entre appropriation et résistance
Ariane Picard page 177

III. Média et société page 184

Compréhension du contexte socioprofessionnel et expérimentation de dispositifs info-communicationnels participatifs en milieu hospitalier : le cas de la sensibilisation au respect des procédures pour la réduction du risque d'infections associées aux soins.
Thibaut Albertini, Fidélia Ibekwe-Sanjuan, Françoise Bernard page 185

Proposition d'approche communicationnelle de la radicalité
Billel Aroufoune page 194

Détournement du genre dans la lutte contre les violences envers les femmes : processus créatifs et intentions d'influence
Evi Basile-Commaille page 200

La vie religieuse et ses hybridations en Afrique à l'heure des réseaux et des transformations anthropologiques en cours. Contribution à une stratégie d'adaptation à partir du cas de la Congrégation des Filles du Saint-Cœur de Marie au Sénégal
Jeannette Bassene page 207

Les données personnelles à l'épreuve du Big Data : étude des pratiques d'information et de communication des usagers des applications mobiles de santé au Maroc.
Hatim Boumhaouad page 214

Assessing Diplomatic Impacts via Country Image Dimensions on Twitter: a country-based social network analysis
Giada Calamai page 224

Que peut le service public de l'audiovisuel pour susciter l'engagement citoyen des jeunes adultes?
Laurent Chomel page 225

Enjeux éthiques et philosophiques de l'usage des réseaux sociaux numériques par les jeunes : étude comparative entre jeunesse sénégalaise et jeunesse française
Rose Mama Diouf page 246

Vers une mesure de la créativité publicitaire des marques sur les médias socionumériques
Yasmine Faris page 247

Analyse diachronique de la programmation télévisuelle destinée aux jeunes adultes (1958-2018)
Marion Ferrandery page 256

L'adolescence à l'ère du pharmaphone
David Galli page 257

Etudier le contemporain numérique : concepts et méthode pour des objets en extension
Inès Garmon page 262

L'interactionnisme au prisme des SIC
L'avatar, entre espace physique et espace numérique *Jacques Ghoul Samson* page 269

Représentations télévisuelles des sportives de haut-niveau pratiquant des disciplines historiquement « masculines » *Natacha Lapeyroux* page 276

Mouvements sociaux : analyse de la place des corps et des discours dans les médias français et brésilien
Camila Lima de Braga page 283

Reformulation de la figure du leader d'opinion dans la réception de l'information des jeunes via les réseaux sociaux numériques *Stéphanie Lukasik* page 290

De la participation à l'exploitation : les stratégies de Youtube dans l'exploitation du travail des internautes *Sandrine Philippe* page 298

Mettre en récit les troubles mentaux sur YouTube *Blandine Rousselin* page 306

A case of book design turned bestseller: Business Model Generation *Jean-Louis Soubret* page 318

Documentaliste audiovisuel.le, de 1952 à nos jours : Une profession en quête d'identité ?
Anna Tible page 329

IV. Littératies, Édition presse page 338

Le management de la presse et la place des données personnelles : cadrage théorique
Cassandra Burnier page 339

Communication médiatique et standardisation. Le portrait de presse magazine, entre produit industrialisé et variété des standards de figuration. *Philippine Clot* page 345

La Bibliothèque troisième lieu *Jean-Philippe Dupuy* page 354

Falsifiabilité du texte numérique et caractère instable du web, l'impensé de la non-distribution des sources en ligne *Chloé Girard* page 360

Les témoignages des publics des Rencontres Trans Musicales de Rennes : entre médiation et transmission
Camille Royon page 368

Le livre numérique est-il un livre ? *Zoé Sinsou* page 376

La construction du sens des écrits urbains :
L'exemple de la distribution des « papiers de marabout » à Barbès *Mathilde Vassor* page 385

La valeur universelle exceptionnelle du patrimoine mondial : entre reconnaissance, préservation et labellisation *Iva Zunjic* page 393

V. Technologies, création culturelle, cinéma page 401

Cinéastes latino-américaines, films transnationaux : Tensions et négociations transculturelles d'un cinéma entre l'Europe et l'Amérique Latine *Claudia Adrianzen Lapouble* page 402

Creative process, performers and theatres: underground, uppeground et middleground.
Yearime Castel Y Barragán page 410

Médiations locales d'un événement « historique »
Le cas du cinquantième anniversaire de l'arrivée des rapatriés Français d'Indochine à Noyant d'Allier
Marie Hamid page 411

Raconter la réalité : des formats interactifs aux expériences immersives *Alba Marín Carrillo* page 418

Le rôle hégémonique joué par la France dans l'émergence d'une nouvelle génération de réalisateurs colombiens intéressés par le cinéma d'auteur. Étude de cas du film *La Barra* d'Oscar Ruíz Navia
Gloria Pineda-Moncada page 419

Une méthodologie croisée pour l'analyse des représentations dans le cinéma en coproduction. Le cas du cinéma franco-colombien *Gustavo Suarez-Rios* page 427

La Réalité Virtuelle Cinématique : origine et concept *Savo Zunjic* page 435

VI. Résumés posters page 443

Retour d'expérience sur la pratique de l'entretien biographique avec des journalistes français sur les questions de féminisme *Laure Beaulieu* page 444

Digital music design : Politiques d'éditorialisation augmentée des contenus musicaux
Romain Bigay page 446

La recherche en tourisme en France *Cyril Blanchet* page 448

Être « star » de Youtube
Le processus de construction de notoriété sur Youtube *Judith Caceres* page 450

Retour sur un projet de thèse : Sous quelles conditions, un discours militant et intersectionnel peut-il se faire entendre ? *Jaércio Bento da Silva* page 452

Les mobilisations collectives en Corse *Jeanne Ferrari-Giovanangeli* page 454

La fabrique de la communication en campagne électorale : Une étude ethnographique des pratiques de communication dans une organisation partisane *Inès Kalai* page 456

Les femmes dans les radios locales : Comment genrer les médias au Burkina Faso peut contribuer à la pacification *Viviane Schönbachler* page 458

VII. Annexes page 460

Le livre numérique est-il un livre ? Is the eBook a book ?

Zoé Sinsou

auteur

ELICO, Université Jean Moulin Lyon 3

zoe.sinsou@univ-lyon3.fr

Mots-clés : livre - numérique - définition - édition

Keywords: book - digital - definition - publishing

Résumé :

Livre numérique, livre électronique, livrel, liseuse, application, eBook... une multitude de termes désignent cet objet aux contours flous apparenté à l'objet livre bien que ne lui ressemblant pas. Les éditeurs, maillon fort de la chaîne du livre française, s'expriment sur ce sujet, de façon tour à tour méfiante, euphorique ou encore sceptique.

Abstract :

EBook, electronic book, livrel, reader, application... a lot of terms name this object without a clear definition which is related to a book but doesn't seems like it. Publishers who are an important part of the french book's chain system, express themselves about it, sometimes looking suspicious, euphoric or even sceptic.

Le livre numérique est-il un livre ?

Le contexte économique actuel permet l'émergence croissante d'un marché dédié au numérique dans le milieu culturel. La restructuration des industries culturelles, en partie due au développement de l'offre numérique dans le domaine du livre, soulève de nombreuses questions. De ces interrogations découlent de nouvelles représentations, tant sur le plan de l'imaginaire que social. L'édition jeunesse, englobant les spécificités liées à la cible-enfant de ce marché, est un terrain favorable pour étudier ce phénomène.

Plus globalement, ce projet s'inscrit dans la recherche en sciences de l'information et de la communication par une approche cherchant à déconstruire les lieux communs et à mettre en lumière les représentations sociales liées à un secteur culturel précis suscitées par l'idée d'une recomposition des métiers à venir.

La littérature jeunesse constitue un terrain privilégié pour cette étude car la question de l'exposition aux écrans et du rapport au numérique de la génération dite des millenials est au cœur des préoccupations actuelles. De plus, l'édition de littérature jeunesse obéit à des règles spécifiques qui cadrent le travail de l'éditeur et la production de livres destinés aux enfants, rendant sa « transition » vers l'objet numérique complexe.

Ce choix induit également la question du design, les livres destinés à l'enfance étant souvent des objets comportant des spécificités sensibles. Par exemple, on trouvera de nombreux livres audio sur le marché de l'édition jeunesse, ou encore des livres « à toucher » ou « à sentir », ayant pour but de participer au développement sensoriel de l'enfant. Comment alors reproduire ces sensations dans un livre numérique ? L'enjeu est de taille puisque la littérature jeunesse représente la deuxième part du marché du livre (hors éducation).

L'une des hypothèses émergeant de l'analyse d'un corpus étudié ainsi que des communications des acteurs du livre jeunesse auprès des professionnels et du grand public concerne la définition de « livre numérique ». En effet, cette expression renvoie à de nombreuses figures liées au numérique : une application, un livre homothétique sous forme de PDF ou encore un livre enrichi au format ePub 3.

Cette multitude d'entités désignées par un même terme rend les frontières poreuses entre les différents rôles des professionnels qui interviennent dans sa construction.

Nous aborderons cette question centrale en analysant dans un premier temps les définitions recueillies dans des ouvrages spécialisés, des interviews de professionnels ou encore lors de communication d'experts auprès du grand public. Dans un deuxième temps, nous nous concentrerons sur l'exception de la littérature jeunesse en mettant en avant les réalisations numériques dans ce domaine et dans un troisième temps, nous nous demanderons si le livre numérique n'est finalement pas un terme qui renvoie plus à l'imaginaire d'une évolution majeure à venir dans un secteur plutôt qu'un objet stricto sensu.

I/ Une notion polysémique

Afin de définir l'expression « livre numérique », il est essentiel de se concentrer sur les termes qui la composent : « livre » et « numérique ».

Si l'on se réfère au dictionnaire, le livre est un « assemblage de feuilles imprimées et réunies en un volume, broché ou relié » ce qui le lie directement à la notion d'impression. Si cette définition n'englobe que le contenant, la notion de « livre » renvoie aussi au contenu, qui est souvent précisé par un qualificatif qui suit le terme « livre ». Dans le secteur des métiers du livre, on classe ainsi les objets-livres par catégories thématiques : livre pratique, roman, livre policier... ou même par le public auquel l'objet s'adresse comme pour le livre jeunesse. Julien Simon, directeur éditorial de Rocambole App, une application qui a adapté à des séries le concept de Webtoon, estime que « ce qui fait un livre, c'est un état définitif d'un texte ou d'un contenu. »

Le livre serait donc un concept culturel alliant contenant et contenu et non-modifiable.

Le « numérique », lui, n'apparaît pas sous une définition aussi simple. Il est souvent accompagné d'explications mettant en avant la complexité derrière ce terme. En effet, il est parfois associé à l'avancée technologique et technique, aux méthodes de communication modernes du point de vue des mathématiques; et représente parfois un espace non-tangible qui nécessite un tiers technologique pour y accéder. Rémy Rieffel, sociologue des médias, rappelle qu'« à l'origine, l'adjectif "numérique" relève du vocabulaire technique : il est associé au calcul, au nombre et renvoie à un mode autorisé un signal (le signal numérique par opposition au signal analogique) » (Rieffel, 2014).

Ces deux notions étant définies de manière très globale, il est difficile d'imaginer une définition précise pour l'expression qui les associe.

« Livre numérique » est issu du projet Gutenberg en 1971 lors de son lancement par Michael Hart qui consiste à numériser des œuvres du domaine public afin de les rendre accessible sur un support électronique. Le terme n'apparaît pourtant au Journal Officiel de la République française qu'en 2012 (JORF n° 0081 du 4 avril 2012, page 6130) et est défini comme tel : « ouvrage édité et diffusé sous forme numérique, destiné à être lu sur un écran ».

Une telle définition apparaît réductrice compte tenu de la complexité des termes qui la composent. En effet, on retrouve de nombreuses autres manières de caractériser cet objet dans des ouvrages traitant du livre numérique.

Il est d'abord une représentation fidèle du livre imprimé sur un support numérique dont les descriptions se rapprochent de celles du livre de poche. Il s'agit pour ces deux supports d'adaptation d'un premier opus publié en grand format, c'est ce qu'on appelle un livre homothétique : « Dans le monde du numérique, on parlera de livre homothétique pour qualifier un ouvrage dont le contenu sémantique est identique à celui du livre papier : même texte, mêmes images, mêmes entrées d'index, mêmes notes » (Prost, 2013).

Cependant, le livre numérique contient de par son caractère numérique une dimension d'innovation constante contrairement à ce qui est désigné comme livre homothétique. On imagine aisément que tout support numérique subit des mises à jour régulières et des évolutions qui amènent de nouvelles possibilités et des régressions sur ce qui a été mis en place, obligeant la personne en charge de sa réalisation à une constante vigilance.

En ce sens, cet objet technologique dépasse les frontières de son rapport strict à l'objet imprimé portant pourtant le même nom. Le livre numérique est-il réellement un livre ?

On trouve plusieurs définitions d'objets différents s'apparentant au livre numérique. Par exemple, au Québec, le « livrel » désigne le contenu d'un livre numérique et non le contenant. Cette opposition peut être inspirée de celle que font les pays anglophones entre « eBook », le contenu du livre numérique, et « reader », le support.

Il existe aussi le « livre électronique » qui met plus en avant l'intermédiaire de lecture qu'est la liseuse, ou encore « livre web » que le chercheur Antoine Fauchié désigne comme « un ensemble de pages structurées, organisées et rendues accessibles par un menu ou une table des matières ; des contenus qui s'adaptent formellement à la taille de l'écran, responsifs ou adaptatifs ; des liens hypertextes qui permettent de naviguer dans et en-dehors du livre » (Fauchié, 2017).

Dans certains cas, une application peut être considérée comme un livre numérique, on pense par exemple à « Phallaina », roman graphique dont la lecture en parallaxe a été pensée pour une application de smartphone. De plus en plus, on voit des fictions se développer sur les réseaux sociaux telles que « Été », une série de bande-dessinée sur Instagram produite par Arte.

Ce type de fiction révèle l'intégration de nouveaux acteurs dans un secteur dépendant d'une chaîne d'acteurs très définie. La bande dessinée est un genre dans lequel on constate de nombreuses tentatives d'adaptation sur support numérique, les illustrations et les dialogues s'y prêtant particulièrement.

Se pose alors la question de savoir si le livre numérique tel que défini ci-dessus sur plusieurs supports peut garder sa nomination de « livre », connotant un objet fini.

II/ Un concept aisément applicable dans le secteur jeunesse ?

Nous nous intéresserons dans un deuxième temps au livre numérique dans le secteur jeunesse en particulier qui constitue le terrain d'étude de ce doctorat.

On peut décomposer les ouvrages de fiction à destination de la jeunesse en plusieurs catégories : les one-shot qui sont des histoires uniques, les séries qui sont plusieurs histoires qui se suivent ou se complètent avec des personnages récurrents et les licences qui sont des fictions dont les droits sont détenus par des entreprises, par exemple Walt Disney.

Ce sont plus particulièrement les séries qui vont permettre aux éditeurs de s'approcher du numérique dans un premier temps. En effet, celles-ci sont souvent adaptées et déclinées sous plusieurs supports, par exemple la série Mini-Loup publiée chez Hachette Jeunesse existe originellement sous format d'album puis est déclinée en roman jeunesse, en livres-jeux, en dessin-animé. En 2016, la maison d'édition avait tenté de créer une application-jeu afin de donner de la visibilité au personnage sur smartphone mais l'application, bien que toujours disponible sur les stores, n'est pas rentable pour la société. Si on analyse cette application en regard des applications typiques de jeu les plus téléchargées pour la tranche d'âge ciblée (3-7 ans), on note de nombreuses différences. Les éditeurs ont fait le choix de couleurs pastel et d'un parcours utilisateur s'apparentant à un tutoriel permanent avec des boutons d'actions mis en évidence. En concurrence de cette interface, on trouve en tête des applications les plus téléchargées des jeux demandant à l'enfant de faire évoluer une ferme ou encore de réaliser des mini-jeux dans un espace aquatique avec des designs aux couleurs vives et un parcours utilisateur reposant sur l'intuition.

On peut alors se demander si c'est le manque d'expertise de la part des éditeurs ou le manque de budget à investir dans une telle réalisation qui eut pour conséquence l'échec de cette application, pourtant centrée sur un personnage très populaire d'Hachette jeunesse.

Julien Simon de chez Rocambole App qui travaille également à la formation de futurs éditeurs numériques souligne que, concernant le livre numérique, il y a « une exception avec les livres jeunesse, il y a beaucoup d'albums illustrés ou animés avec des interactions et des quizz [mais] on reste toujours dans les mêmes typologies » (Simon, 2019).

Effectivement, la plupart des livres numériques jeunesse sont des adaptations de fictions imprimées existantes et se basent sur deux aspects : le ludique et le pédagogique, souvent au détriment de la narration qui passe alors au second plan.

On le constate par exemple avec les nombreux ouvrages hybrides de jeux tels que la collection « Cahier de dessin animé » des éditions qui consiste à colorier des images sur un livret puis à les scanner avec son smartphone ou sa tablette sur une application dédiée afin de les animer et de raconter l'histoire en parallèle. L'image est ici au centre du dispositif avec une composante « divertissement » très forte via l'activité de coloriage.

Aussi, on peut prendre pour exemple « L'herbier des fées » de Benjamin Lacombe et Sébastien Perez, édité chez Albin Michel, dont la version numérique est sortie en 2011.

Ce livre, aux caractéristiques graphiques notables car illustré par Benjamin Lacombe, un illustrateur très connu dans le secteur du livre jeunesse, a pour objectif d'introduire les sciences naturelles, et plus particulièrement sur la flore, auprès du jeune public. La version numérique a bénéficié de subventions importantes qui étaient alors versées par les institutions publiques dans le but de promouvoir l'usage du numérique et cela se ressent dans la qualité du design. Cependant, on note que le texte passe alors au second plan, les visuels étant au cœur du livre numérique. Cet aspect est d'ailleurs souligné dans les commentaires laissés sur l'ouvrage sur les différents sites de vente et de critique littéraire (Fnac, Babelio, Albin Michel, Cultura) : « splendide », « magnifique », « une qualité esthétique ». Une fois encore, nous nous trouvons dans un univers ludique, où l'immersion graphique prime sur la narration.

Ce type d'ouvrage est appelé « livre enrichi » dans le secteur de l'édition et défini comme tel : « Le livre enrichi (ou augmenté) est la prolongation naturelle du livre homothétique : il s'agit de profiter des possibilités offertes par l'informatique et d'explorer de nouvelles voies de création rendues possibles par la dématérialisation, le multimédia et l'Internet » (Prost, 2013). On voit ici apparaître de nouvelles dénominations liées au livre numérique qui véhiculent l'idée d'un objet supérieur à l'objet tangible à travers les termes « enrichi » et « augmenté ». On mesure ici alors l'ampleur des attentes en termes de réalisation quant au livre numérique.

Concernant l'aspect pédagogique, les éditeurs scolaires se sont emparés de la composante numérique. Au départ, dans ce secteur, les éditeurs répondaient à des commandes de contenus pédagogiques numériques issues des appels d'offres du ministère de l'éducation nationale. Par exemple, Belin a créé un espace en ligne permettant au professeur d'accéder à une banque de ressources en ligne composées de fiches pédagogiques, d'illustrations, d'exercices. Ces documents accompagnent les programmes et la plateforme a pour objectif de maintenir une interaction entre les élèves et le professeur hors de la classe, offrant ainsi un suivi personnalisé des élèves en parallèle du suivi global.

Dans un second temps, on voit apparaître de plus en plus de fictions numériques intégrant une composante pédagogique. Par exemple, la Bibliothèque nationale de France a mis en place via Gallica un chatbot permettant de dialoguer avec les personnages des œuvres dites classiques pour les plus grands ou encore Belin a sorti cette année la collection Colibri totalement numérique à destination des enfants dyslexiques comportant des quizz, des détails supplémentaires sur les personnages et des exercices pour identifier les phonèmes-graphèmes. Ces deux projets nous exposent la nécessité d'immersion liée au numérique, que ce soit en donnant vie à la fiction via des simulations de situations réelles ou en impliquant le lecteur dans l'avancée de l'histoire.

De manière générale, ces exigences du livre numérique demandent de repenser la chaîne de production d'un livre et renvoient les éditeurs à une évolution de leur rôle au sein de ce système. Une sorte d'urgence se ressent à « faire du numérique », ce que l'on constate dans les interventions et présentations des assises du livre numérique qui ont lieu depuis dix ans. Cette sensation est d'autant plus présente chez les éditeurs jeunesse qu'il existe un savoir-faire français dans ce secteur, comme le souligne Julien Simon « il y a une expertise qui est reconnue mondialement. On fait de beaux livres jeunesse en France. »

III/ Le livre numérique : de l'infini de possibilités créatives à la menace

La sensation d'un impératif à faire du numérique est très présente dans le secteur de l'édition. Cependant, on constate qu'un débat sans fin a lieu sur la manière de « faire du numérique ». Les assises du livre numérique rassemblant des professionnels de l'édition autour de la question du livre numérique ont lieu depuis dix ans sans pour autant avoir de réponses à apporter, notamment en ce qui concerne les réformes juridiques et la recherche d'un système économique viable.

En effet, dans le monde du numérique, la relation avec le récepteur du dispositif est centrale, on parle de « parcours utilisateur ». La cible paraît être la préoccupation première dans la conception d'un objet numérique : combien de clics pour accéder à une information, combien de niveaux de lectures, quels animations pour qui, sont autant de questions inhabituelles pour un éditeur. Le rôle d'un éditeur au sein de la chaîne du livre s'apparente à de la gestion de la création d'un ouvrage : du contenu, avec le travail sur le texte et les images en collaboration avec l'auteur et l'illustrateur, à la vente de l'objet fini via le calcul du prix du livre, en passant par la conception pratique avec les choix de fabrication. Ce rôle change forcément avec le numérique puisque l'étape de fabrication diffère en tous points : plus de choix de papier, de reliure, ni de façonnage. De plus, les critères de fixation du prix du livre dans le numérique ne sont pas encore clairement définis bien qu'un prix unique pour tous les revendeurs soit exigé par la loi du 26 mai 2011. Aussi, le numérique ouvre le champ des possibilités en termes de création : « en entrant dans l'univers du numérique, le contenu bénéficie de toute la richesse de l'informatique, du multimédia et des réseaux, ce qui ouvre un nouveau champ de possibilités qu'éditeurs et auteurs vont immanquablement explorer » (Maurin, 2013). En effet, de nouveaux dispositifs numériques portant de nouvelles idées sur la manière de traiter la fiction font leur apparition : la réalité virtuelle via des casques, les ouvrages hybrides fonctionnant avec des applications, les progressive web app qui sont des applications qui évoluent en parallèle des sites Web et évitent la multiplication des évolutions à imaginer... tant d'options qui nécessitent des connaissances que n'ont pas les éditeurs, formés à la chaîne de production traditionnelle.

Si l'on regarde du côté des autres continents, on trouve des idées d'application du livre au numérique qui arrivent peu à peu en France, tout en tenant compte des spécificités juridiques et économiques de la chaîne du livre dans l'hexagone. Au Japon, le format "webtoon" lisible sur smartphone a fait ses preuves : il s'agit de diffuser des mangas gratuitement par petits épisodes à intervalles temporaires définis. La lecture se fait via une application en scroll infini. Pour passer à l'épisode suivant, deux solutions : attendre pour qu'il se débloque gratuitement ou payer pour l'obtenir immédiatement. Ce mode de lecture s'adapte particulièrement aux transports en commun et est repris via des applications telles que Rocambo App qui proposera dès le printemps 2019 des romans découpés en épisodes via un système d'abonnement.

L'abonnement, justement, est au centre des discussions pour un système économique du livre numérique. Aux États-Unis, on voit émerger des plateformes qui s'apparentent à Netflix pour le cinéma telles que Scribd qui propose les best-sellers des maisons d'édition américaines. Des tentatives d'interfaces similaires avaient vues le jour en France : Youscribe ou Youboox mais le succès n'est pas encore au rendez-vous bien que sur Youboox par exemple, on commence à voir apparaître des ouvrages issus des meilleures ventes.

Ces plateformes émergentes démontrent un rapprochement du rôle de l'éditeur avec celui du diffuseur. L'éditeur, représentation du « gardien de la culture » de par sa vocation à faire des choix parmi les manuscrits qu'il reçoit et sa connaissance des besoins du marché, voit son rôle perdre de sa superbe. Il se retrouve limité en compétence dans un secteur où les développeurs, agence de design et producteurs ont de meilleurs atouts de par leur formation et leur expérience. Florian Dupas, fondateur de Kwalia, une plateforme clé-en-main pour créer et diffuser des histoires numériques, va même jusqu'à dire que faire du livre numérique revient à « ne pas faire du livre ». Il ajoute qu'ainsi, les lois parfois contraignantes qui s'appliquent au livre imprimé ne peuvent être prises en compte dans la création, la diffusion et la vente d'un objet numérique.

En prenant du recul sur toutes ces problématiques, on observe parmi les acteurs du livre numérique des réactions hétéroclites face à l'idée d'une arrivée imminente du numérique dans le secteur du livre.

Comme le déclare Rémy Rieffel « le numérique ne se réduit pas, on s'en doute, à une simple technique : il véhicule également des représentations très différentes selon le secteur évoqué ; il est profondément chargé d'affects, voire de passions » (Rieffel, 2014).

On observe, suite à une série d'entretiens et des conférences, différentes postures en regard de cette idée. La première, euphorique, traduit un engouement pour la technologie, l'impression de pouvoir tout réaliser sans aucune limite en termes de création. En général associé à l'idée d'une révolution, d'un changement massif, le numérique est alors associé à une connotation positive en lien avec le renouveau.

Par exemple, Julien Simon explore les possibilités d'un nouveau système de lecture offert par le numérique en s'inspirant des webtoons japonais et ouvre une interface

Une autre réaction est celle de se positionner en tant que leader sur le marché naissant du livre numérique. On retrouve cette position notamment chez des éditeurs produisant du livre homothétique, par exemple chez Hachette Livre, Vincent Gros, chef de projet innovation au service numérique affirme être « numéro un en France sur la distribution » de livre numérique et être « un des acteurs les plus dynamiques » sur les standards.

Il est intéressant de noter que ce discours, tenu lors d'un entretien dans le cadre de la recherche, ne reflète pas le mode de pensée du dirigeant de l'entreprise, Arnaud Noury, qui déclarait le 19 février de l'année précédente lors d'une visite dans ses locaux indiens : « Nous, en tant qu'éditeurs, n'avons pas fait un super travail avec le numérique. Nous avons essayé. Nous avons expérimenté l'ebook augmenté ou enrichi – ce qui n'a pas marché. Nous avons tenté les applications, des sites web avec notre contenu – nous avons une ou deux fois connu des succès, sur des centaines d'échecs » pour finir par conclure que « le livre numérique est un produit stupide ». Ces propos illustrent une posture méfiante voire de peur. Ici, la notion de « livre numérique » est associée à celle d'un changement brusque à venir et est vécue comme une menace.

Suite aux assises du livre numérique et aux conférences de Livre Paris durant lesquelles les éditeurs communiquent auprès d'un large public, on constate une oscillation entre les deux extrêmes que sont l'euphorie et la peur. Julien Simon résume cette position de latence mêlée de peur et d'excitation : « La vraie menace du livre numérique est encore devant nous ».

Seul un groupe restreint d'acteurs, relativement isolés, lance des initiatives afin de tester les possibilités de marché offertes par le livre numérique, cet objet non défini qui n'est, au final, pas si proche du livre que nous connaissons.

Bibliographie

- Barthes R. (1970). *Mythologies*. Paris, Seuil, collection Points Civilisation 10.
- Belisle C. (2011). *Lire dans un monde numérique*. Lyon. ENSSIB.
- Benhamou F. (2014). *Le livre à l'heure du numérique*. Paris, Seuil.
- Biagini C. (2015). *L'assassinat des livres : par ceux qui œuvrent à la dématérialisation du monde*. Paris, L'échappée, collection Frankenstein.
- Bonaccorsi J. (2009). *Le devoir de lecture - Médiations d'une pratique culturelle*. Paris. Lavoisier-Hermès, coll. Communication, médiation et construits sociaux
- Chriqui V. (2012). Les acteurs de la chaîne du livre à l'ère du numérique, notes d'analyse 270-271-272. Paris, centre d'analyse stratégique.
- Cordier A. (1999). *Le livre numérique : rapport*. Paris, Ministère de la culture et de la communication.
- Fauché A. (2017). Le livre web comme objet d'édition ? *Design & innovation dans la chaîne du livre*. p.148.
- Fay C. (2015). *Cahier de dessin animé - Les contes d'Andersen*. Paris, Éditions animées.
- Jahjah M. (2015). Des ruptures dans les routines d'exécution. Sur quelques pratiques de fabrication des livres numériques chez Publie.net. *Lectures digitales - L'écran au bout des doigts*, Publie.net. p. 219–243.
- Jahjah M. (2018). Culture imprimée et culture numérique : au-delà de Gutenberg, les enjeux du "texte livresque". *La Revue de la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg, hors-série Gutenberg*, p. 90–99.
- Jeanneret Y. (2011). *Y-a-t-il vraiment des technologies de l'information ?* Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du septentrion, collection Les savoirs mieux.
- Lacombe B. & Perez S. (2011). *L'herbier des fées (version numérique)*. Paris, Albin Michel.
- Prost B., Maurin X. & Lekehal M. (2013). *Le livre numérique*. Paris, éditions du cercle de la librairie.
- Ren M. (2016). *Phallaina*. Paris, productions Small Bang, 9eArt+ & France Télévisions Nouvelles écritures.
- Rieffel R. (2014). *Révolution numérique, révolution culturelle ?* Paris, Gallimard.
- Robert P. (dir). (2016). *La bande dessinée et le numérique*. Paris. CNRS.
- Tadier E. (2018). *Les corps du livre, du codex au numérique. Enjeux des corporités d'une forme médiatique : vers une anthropologie communicationnelle du livre*. Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication. Paris. Sorbonne université.
- Tessier M., Racine B., Jeanneney J.-N., Samuelson F., Fixot B. & Cremisi T. (2008). *La révolution du livre numérique*. Paris, éditions Odile Jacob.
- Thérenty M.-E. & Wrona A. (2019). *Objets insignes, objets infâmes de la littérature*. Paris. Éditions des archives contemporaines. Coll. Ère numérique.
- Vial S. (2013). *L'être et l'écran*. Paris, Presses universitaires de France/Humensis.
- Vial S. & Catoir-Brisson M.-J. (2017). *Design & innovation dans la chaîne du livre*. Paris, Presses universitaires de France/Humensis.
- Zanin A. (2016). *La narration transmedia : entre concepts et réalité*. Paris, Celsa, Mémoire de Master 2.

Entretiens

- Dupas F. (2019). *Entretien dans le cadre du doctorat*. Paris.
- Gros V. (2019). *Entretien dans le cadre du doctorat*. Paris.
- Simon J. (2019). *Entretien dans le cadre du doctorat*. Paris.

Webographie

Application Mini-Loup, sur le site Hachette Jeunesse : <https://hachette-jeunesse.com/decouvre-lapplication-mini-loup>

Les dix ans des assises du livre numérique, programme détaillé; sur le site du syndicat national de l'édition: https://www.sne.fr/evenement_sne/les-10-ans-des-assises-du-livre-numerique/

Le journal officiel n°0124 du 28 mai 2011, page 9234, texte n° 2 sur Legifrance : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024079563&categorieLien=id>

Le journal officiel n°0081 du 4 avril 2012, page 6130, texte n° 118 sur Legifrance : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000025627105&categorieLien=id>

Sites de critiques littéraires et d'avis de clients : <https://www.babelio.com> / <https://www.cultura.com> / <https://livre.fnac.com/>

Dictionnaire de la langue française sur le site du Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Projet Gutenberg sur le site dédié : https://www.gutenberg.org/wiki/Main_Page

Gary N. (2018). Arnaud Nourry : "Le livre numérique est un produit stupide", site Actualitte :

<https://www.actualitte.com/article/lecture-numerique/arnaud-nourry-le-livre-numerique-est-un-produit-stupide/87393>

La collection Colibri sur le site de Belin : <https://www.belin-education.com/colibri#version%20numerique>

La digithèque sur le site de Belin : <https://www.belin-education.com/la-digitheque>